



Hang Chuon Naron

Secrétaire général du ministère des Finances

Données macro-économiques

Le couloir de développement Inde - Mékong

Investissements :

- **SOK CHENDA** Secrétaire général du CDC
les investissements étrangers au Cambodge
- **derniers projets agréés par le CDC**
- **les investissements vietnamiens**



Exportations, Confection, Tourisme et autres:

bon début d'année - les derniers chiffres

Quel tourisme pour le Cambodge ?

Cambodge—Thaïlande

**les raisons de combats
absurdes**

Nouvelles du réseau routier

Banque

Dieter Billmeier

vice-président de la Canadia Bank

**très bonnes perspectives
pour l'ASEAN + 3**

**Révolutions, démocratie, itinéraires douloureux
relire Robespierre et Rivarol**

Livre: Charles Meyer : Derrière le sourire Khmer

QUESTIONS D'ACTUALITE

Cambodge—Thaïlande

Frontières, politique et billetterie

Cambodge—Thaïlande: drôle de guerre

Accrochages terrestres à Ta Moan et Ta Krabei, temples situés à la frontière de la Thaïlande, environ 150 km à l'Ouest de Preah Vihear, suivis de pluies d'obus sur la région de Banteay Ampil les 22, 23, 24, 25, 26, 27 avril. Les combats sur le terrain continuent le 28 à Ta Moen, Ta Krabei, O'Smach.

Les combats auraient fait 11 tués. Les bombardements ont forcé environ 40 000 villageois à trouver refuge à Samraong, capitale de la province d'Oddar Meanchey. Mêmes fuites des villageois côté thaïlandais. Des survols d'avions thaïlandais, la présence de chars près de la frontière maintiennent l'inquiétude. Cependant il n'y a ni vraie guerre, ni menace d'invasion.

La vraie cible: Thaksin ?

Il est étonnant que ces actes de franche hostilité ne soient accompagnés d'aucune explication, d'aucune revendication précise. Le gouvernement thaïlandais ne s'exprime pas. Ce sont les militaires qui décident les opérations, et le pouvoir politique ne le désavoue pas.

Y a-t-il en Thaïlande coupure entre le pouvoir politique et le pouvoir militaire ? Ou connivence ? En tous cas l'explication de ces offensives a été donnée bien des fois: elles relèvent de la politique intérieure thaïlandaise.

Des élections auront lieu en juin, et le parti Démocrate du Premier ministre Abhisit n'est pas sûr de les emporter. Le parti Puea Thai (les *chemises rouges*) que soutient l'ancien Premier ministre Thaksin Shinawatra reste un concurrent dangereux.

Pour conserver la partie nationaliste de son électoral, les *chemises jaunes*, d'une façon générale les partisans de l'ordre établi, le gouvernement laisse les militaires, qui ont une influence prédominante sur le parti, faire la démonstration de leur force et de leur patriotisme.

Ainsi les bombardement dont sont victimes les villageois cambodgiens sont plutôt destinés au parti Puea Thai. A moins qu'ils ne soient une façon de punir le Premier ministre cambodgien qui a accueilli Thaksin comme un ami lorsqu'il a été déposé, et l'a même nommé conseiller du gouvernement.

Dialogue Cambodge-Thaïlande: impasse

La résolution pacifique du conflit frontalier ne progresse pas. A la réunion de Djakarta, le 8 avril, la discussion bi-latérale prévue n'a pas eu lieu. On a parlé de faire des observations aériennes, des cartes, d'envoyer sur place une équipe d'observateurs indonésiens, rien de nouveau et rien ne se fait.

Un progrès: il n'est finalement plus nécessaire que le parlement thaïlandais enregistre et approuve les minutes des dernières rencontres bi-latérales pour que puissent se tenir de nouvelles contres. Le côté cambodgien cependant reste sceptique: ces rencontres n'ont jusqu'à présent apporté aucun résultat.

Le 27 avril, un cessez-le-feu a été convenu entre les deux commandants militaires de la région. Provisoire ? Durable ?

Si les discussions n'aboutissent pas, ni par des réunions bilatérales ni dans le cadre de l'AS EAN, faudrait-il en appeler à l'ONU ? Le ministre des Affaires étrangères Hor Namhong envoyait déjà le 6 février dernier, au moment des combats, une lettre au Conseil de sécurité de l'ONU « pour le tenir au courant », et le Premier ministre a demandé l'envoi d'observateurs de l'ONU.

Ta Moen Touch, Ta Moen Thom ...

L'abornement de la frontière avec la Thaïlande est un vieux problème; les deux pays en discutent depuis 1999, les recherches sur le terrain des 73 bornes posées du temps du Protectorat, en 1908—1909 et 1919—1920, ont commencé en 2006. Toutes les bornes n'ont pas été retrouvées, certaines ont pu être déplacées, et elles sont parfois très distantes les unes des autres de sorte que le tracé de la frontière n'est pas toujours précis. On s'accorde sur certaines bornes, pas sur d'autres.

Pour Ta Moen cependant, temple situé sur l'ancienne voie angkorienne Angkor—Phimai (cn 293), il n'y a pas d'ambiguïté: la frontière suit la ligne de crête et Ta Moen se trouve du côté cambodgien, nous disait déjà en 2001 M. Var Kim Hong, président de la Commission mixte (cn 161). Il y a là en fait trois temples, « dont deux se trouvent en territoire cambodgien ».

Les khmers rouges ont occupé ces lieux, adossés à la Thaïlande, jusque dans les années 80, et miné les abords côté cambodgien.

Alors que les Cambodgiens ont longtemps négligé de les récupérer, d'y maintenir une présence militaire, les Thaïlandais ont entrepris de restaurer les temples dès 1991. Ta Moen en particulier « est bien restauré et bien entretenu ». Ils ont construit des voies d'accès et les font visiter. Les Thaïlandais ont donc pu considérer ces temples comme leurs.

Il existe depuis peu une voie d'accès côté cambodgien, des militaires sur place, et on peut visiter Ta Moen (du moins en temps de paix) à partir de la nationale 56 (voir p. 10 dans ce n°). On peut comprendre une certaine amertume des Thaïlandais.

Une hypothèse: à Preah Vihear comme à Ta Moen une partie du problème est: qui tiendra la billetterie ?

(Sur l'abornement des frontières voir la mise au point générale de Var Kim Hong cn 277).

Preah Vihear: plan de gestion du site présenté fin juin

Le Cambodge doit présenter au Comité du Patrimoine Mondial son plan de gestion pour le site de Preah Vihear, obligatoire pour l'inscription du temple au Patrimoine mondial (cn 266).

Cette présentation d'abord prévue à Bharein, aura lieu au siège de l'UNESCO à Paris, entre le 19 et le 29 Juin.

Une réunion préliminaire entre Sok Anh et Var Kim Hong pour le Cambodge, les représentants thaïlandais et l'Unesco aura lieu le 25 mai à Paris.

Le plan de gestion ne concerne que le site classé, il ne concerne pas la zone revendiquée par la Thaïlande, ni le tracé de la frontière, fait observer Anne Lemaistre, qui dirige le bureau de l'Unesco au Cambodge.

C.n.

Exportations GSP / MFN

2 mois : + 51 %

Très bon début d'année pour les exportations cambodgiennes: elle sont été, en valeur, pour les deux premiers mois, de 51 % plus fortes qu'en 2010. Tous les secteurs sont en progrès: la **Confection**, composante de loin la plus importante, a progressé de 41,5 %, atteignant 596,5 millions de dollars; la **chaussure** a progressé de 84,8 %; les **textiles**, qui confirment leur reprise, de 19,8 %; les **autres produits** de 146,6 %, atteignant 88,2 millions de dollars et 18 % du total.

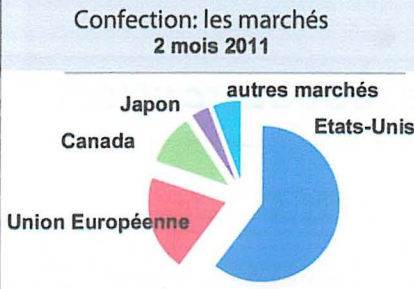


Ces « autres produits » comportent les produits de l'agriculture et de l'agro-industrie: riz, caoutchouc, manioc, huile de palme, maïs, noix de cajou, sucre de palme, produits de la mer, éthanol, sésame, tabac et cigarettes, poi-

vre, bois, nourriture pour chiens, et aussi: fleurs artificielles, boîtes d'aluminium, briquets, bicyclettes, vis, ... les premiers cités atteignent des montants importants, quoique imparfaitement chiffrables (la part des exportations non contrôlées est importante, par exemple pour le caoutchouc).

La **confection** a progressé sur tous les marchés: + 17,3 % vers les Etats-Unis, + 64,7 % vers l'Europe, + 42,9 % vers le Canada, + 260 % vers les « autres marchés » (dont Japon + 190 % et « reste du monde » + 95 %).

Phénomène qui confirme cette tendance sur le long terme: le **nombre des usines en activité**, 263 en janvier est passé à 270 en février et 275 en mars.



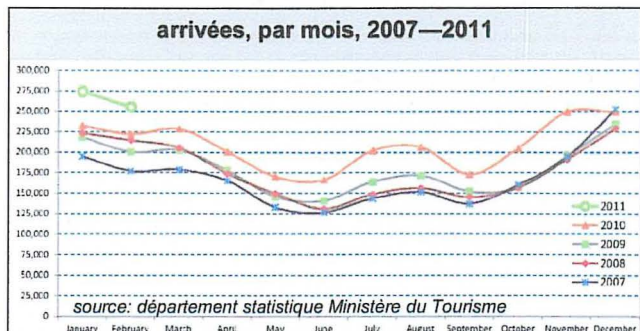
Le **nombre des salariés** est passé de 319 942 en janvier à 321 287 en mars (l'incendie de *June Textile* a mis 4000 salariés au chômage).

Le **salaire moyen**, tous salaires confondus: 92,2 \$ / mois.

TOURISME

Bon début d'année

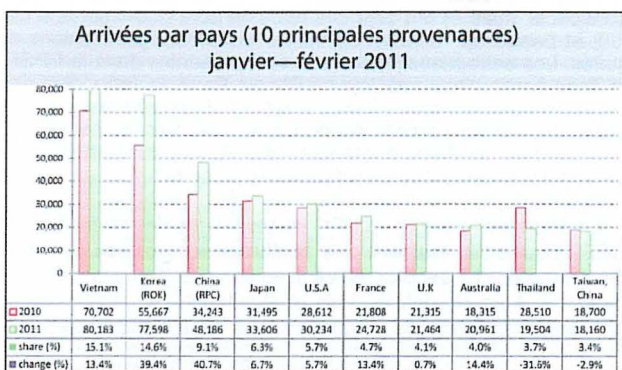
L'année a commencé assez brillamment avec une augmentation du nombre des touristes pour les deux premiers mois de 18 % et de 14,9 %; et + 16,5 % pour les deux mois, taux plus élevés qu'ils ne le sont habituellement pour janvier et février.



Arrivées par pays

L'augmentation est venue de presque toutes les provenances, forte surtout pour les Coréens (+ 39,4 %) et pour les Chinois (+ 40,7 %). Les Vietnamiens sont toujours les visiteurs les plus nombreux, 80 183 pour les deux premiers mois, en augmentation de 13,4 %.

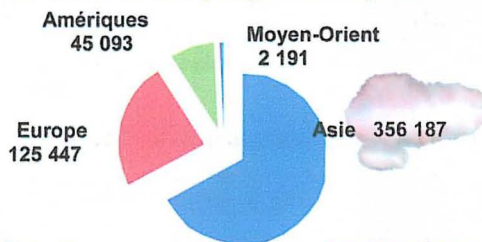
On note une augmentation du nombre des Français: 24 728, soit + 13,4 %. Une diminution du nombre des Thaïlandais 19 504, - 31,6 %, ce qui s'explique facilement par les tensions entre les deux pays; une diminution du nombre des Taïwanais.



EXPORTATIONS suite

La chaussure poursuit sa forte progression: + 84,8 % pour les deux premiers mois. Les premiers acheteurs sont les pays de l'Union Européenne (20,7 millions de dollars, + 53 %), les progrès les plus élevés: Etats-Unis (5,1 millions, + 271 %

Arrivées tous visiteurs par grandes régions



Arrivées par moyens de transport

- **voie aérienne:** en augmentation de 19,1 % pour les deux premiers mois, les arrivées par avion représentent 56,1 % du total. Le progrès a été fort surtout pour Siem Reap International: 181 000 arrivées, soit + 27,1 %, devançant nettement Phnom Penh International: 116 107 arrivées, soit + 9,1%.

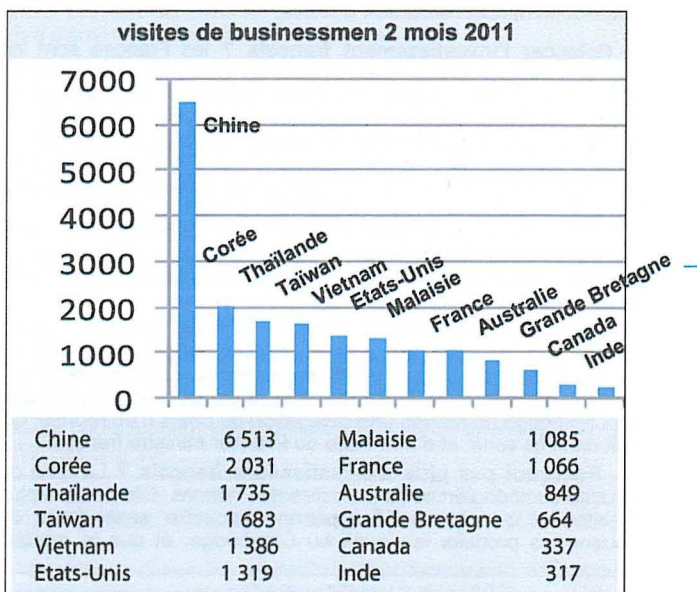
- **arrivées par la route :** un peu moins de 217 000, soit 40,9 % du total et un progrès de 13,1 %.

- **arrivées par bateau:** 15 835, 3 % du total, progrès de 10,9 %.

Tourisme ... et business

Les statistiques du ministère du Tourisme montrent que pour les deux mois de 2011 les touristes ont été 501 300 et les businessmen, soit 100 fois plus de touristes.

Il y a coïncidence normale entre le nombre des businessmen et l'importance des investissements.



et Canada (750 000, + 329 %). Progrès aussi du marché japonais (6,4 millions, +73 %), et des « autres marchés »: 6,1 millions, + 159 %).

Le nombre des usines en activité : 38 en mars soit 2 de plus qu'en janvier, et 60 486 salariés, soit 4 066 de plus. (suite p. 14)



Local experience Regional expertise

www.cominaslagroup.com

- Equipment supply
- Turn-key projects
- Multitechnical after sales services





Sok Chenda

Secrétaire général du CDC

un exposé à la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne

les investissements étrangers au Cambodge

Une mise en garde: il ne faut pas tirer de conclusions hâtives des statistiques trimestrielles, ou annuelles, concernant les projets d'investissements agréés. Un seul très important projet, qui sera en fait réalisé sur plusieurs années, peut-être sur 10 ou 15 ans, peut fausser les comparaisons, donner une importance exagérée, provisoire, au montant des projets, à tel pays investisseur, à tel secteur.

Pour avoir une idée plus juste de la répartition des projets d'investissements, par années, par pays, par secteurs, il faudrait un récapitulatif sur les 15 dernières années.

Encore faudrait-il connaître le montant des investissements réellement effectués. La Banque nationale est en mesure de faire ces calculs, mais elle ne les diffuse pas.

On trouvera cependant le montant des FDI, par années, dans l'exposé de Hang Chuon Naron (voir dans ce n° p. 6).

Quelques réflexions de Sok Chenda:

- **Relancer l'investissement français ?** les Français sont les premiers des investisseurs européens au Cambodge. Ils sont très présents avec des sociétés importantes comme *Accor, Total, Vinci, Bolloré* etc ... et quantité de petites et moyennes entreprises; les efforts du poste d'expansion économique y ont beaucoup contribué. Mais si les « stocks » sont élevés, les « flux » ont beaucoup diminué depuis la crise. Dans la liste des projets d'investissements pour 2010, les Français n'arrivent qu'à la 13ème place (cn 295).

Certains pays investissent beaucoup au Cambodge, et rapatrient tous leurs bénéfices, sans penser à l'aide. Les Français au contraire aident beaucoup le Cambodge mais ils pourraient investir davantage !

Relancer l'investissement français ? Il est question qu'une grande banque crée une agence au Cambodge, on devrait en avoir confirmation « dans un ou deux mois ». Déjà le *Crédit Mutuel* est présent, dans le micro-crédit. Il est question d'une visite au Cambodge du Medef, une délégation de chefs d'entreprise, qui irait dans ce sens; et d'une visite du Premier ministre français ...

- **Pourquoi pas plus d'investisseurs français ?** La taille du marché cambodgien est la première des raisons. Elle ne tient plus maintenant que l'Union Européenne accueille sans droits de douane les produits fabriqués au Cambodge, et que le marché

américain s'ouvre davantage.

- une autre raison est le **manque de main d'œuvre qualifiée**. Le gouvernement, les ministères en sont conscients, c'est un domaine qui demande un effort général.

- un conseil aux entreprises françaises: **s'allier avec des entreprises vietnamiennes, chinoises, coréennes** ... qui investissent au Cambodge: les Vietnamiens en particulier sont des investisseurs de plus en plus importants. Le Premier ministre du Vietnam est venu en visite au Cambodge les 23 et 24 avril, avec une délégation de 250 businessmen [voir p. 13].

- attirer au Cambodge les investisseurs européens est assez difficile. Les chances sont meilleures avec les **entreprises européennes déjà installées dans la région**, qui la connaissent.

- **Parmi les atouts du Cambodge:** des salaires encore assez bas, l'accès aux marchés européens et américain.

Pour ce qui est dissuasif: - le coût de l'électricité: il baissera à partir de 2013; - le mauvais état du système judiciaire ? Mais il n'est certainement pas meilleur en Chine, où pourtant les investissements affluent.

- un secteur qui devrait attirer les investissements: **l'agro-industrie, les industries de transformation agro-alimentaires**. Il est anormal que le Cambodge importe du Vietnam des conserves de goyaves !

- **les investisseurs japonais:** à leur habitude ils sont très circonspects, mais ils ont déjà des têtes de pont (roulements à bille, ...), et beaucoup sont venus visiter le Cambodge; il y aura des suites. Les entreprises japonaises sont présentes dans la PPSEZ, la Zone économique spéciale de Phnom Penh; le Jetro vient d'ouvrir un bureau à Phnom Penh, c'est un signe très favorable. La Zone de développement économique spéciale en construction près du port de Kompong Saom sur 70 ha, sur prêt japonais, devrait attirer beaucoup d'investisseurs japonais.

Le Secrétaire général du CDC insiste auprès des membres de la CCFC pour qu'ils assistent plus nombreux au **groupes de travail Gouvernement / secteur privé**. Il en existe 8: Tourisme, Communications, Agro-alimentaire, Lois et règlements, ... Qu'ils viennent non seulement avec des critiques, mais avec des propositions !

Projets d'investissements agréés

3 mois 2011

17 projets d'investissements ont été agréés au cours des 3 premiers mois de 2011, totalisant 280,7 millions de dollars et correspondant à 26 216 emplois.

Sur ces 17 projets 11 relèvent du secteur **Confection**. Ce secteur réagit très positivement à l'ouverture du marché européen.

Les investisseurs dans la confection pour cette période sont en majorité taïwanais: 5 projets, le montant pour chacun allant de 2 à 8 millions de dollars. On note aussi des projets de Corée, des Etats-Unis, de Hong Kong, de Chine (12 millions de dollars, et plus de 3 900 emplois, en joint venture avec un investisseur cambodgien).

Un projet dans la **chaussure**: montant 3,1 million de dollars, projet cambodgien.

Un projet dans le **caoutchouc**: une usine de traitement du latex, montant 4,1 millions de dollars, projet cambodgien.

Télécommunications: un projet de construction et d'entretien des tours de télécommunications, montant 101,6 millions de dollars, joint venture entre des sociétés américaine (90 %), malaisienne (5 %), cambodgienne (5 %).

Production de **matériaux de construction**: montant 6,8 millions de dollars: investisseur cambodgien *Khaou Phallaboth Industries* (voir cn 295).

Services: Centre commercial *Royal Tower*, vente au détail, salles de conférences et d'expositions, hôtel, suites ... Montant 101,6 millions de dollars, 2 485 emplois prévus. Projet cambodgien.

Tourisme: « *panorama house (cambodian history)* »: montant 17 millions de dollars. Projet de la Corée du Nord.

Rappelons que les candidats à l'investissement acquittent un droit de 7 millions de riels, quel que soit le montant du projet.

Le temps nécessaire à l'agrément est variable selon les secteurs: il est bref pour la confection, la chaussure (moins d'un mois). Il est plus long lorsque les montants sont très importants, dans des secteurs qui demandent un master plan, des études d'environnement.

La réalisation des investissements est elle-même variable selon les secteurs. Dans le cas d'investissements très importants, grandes concessions destinées à des plantations par exemple, ou des aménagements touristiques, il arrive que les concessionnaires attendent de trouver des partenaires qui financent le projet.

Lorsque le concessionnaire n'investit pas dans un délai de deux ans, l'agrément peut lui être retiré. Dans le Mondolkiri, 54 concessions destinées à l'hévéaculture, grandes et petites, ont été supprimées en 2009.

Dieter Billmeier

vice-président de la Canadia Bank

bond en avant pour le secteur bancaire dans l'ASEAN + 3

La population totale des pays de l'ASEAN était estimée fin 2008 à 558 millions. Cela en fait le plus important des marchés en développement du monde. Si l'on y ajoute les populations et la puissance économique de la Chine, du Japon, et qui plus est, de l'Inde, les perspectives d'avenir pour leur business sont immenses.

Les institutions financières qui ne tiennent pas compte du marché de l'ASEAN risquent de se priver de l'un des plus importants marchés en développement dans la décennie à venir.

On prévoit que le seul secteur de la banque de détail va apporter dans les 3 à 4 ans qui viennent 180 milliards de nouveaux revenus, c'est-à-dire autant de croissance nouvelle qu'aux Etats-Unis pendant la période de boom 1994—2001. A la fin 2010, 100 millions de Chinois avaient reçu leur première carte de crédit, devenant ainsi le 3ème marché du monde après les Etats-Unis et le Japon.

D'avantage de concurrence, moins de frontières à l'intérieur de l'ASEAN et au-delà, plus de fusions et d'acquisitions, et un accès plus facile aux capitaux étrangers, voilà des semences excellentes pour la croissance et l'expansion d'acteurs financiers plus forts. Voilà les fondations de marchés bancaires plus résistants et mieux organisés au sein de l'ASEAN.

En mars 2010 a été créé le CMIM, *Chiang Mai Initiative Multilateralisation*. Il s'agit d'un accord multilatéral d'échanges destiné à aider les pays qui ont des problèmes de balance des paiements. Cet accord concerne, au-delà de l'ASEAN, la Chine, le Japon et la Corée du Sud. Ce système permet de fournir des liquidités à divers marchés en cas de besoin. Par exemple, si le Cambodge souhaite emprunter des fonds à cet organisme, il peut en aviser les deux pays coordinateurs —actuellement l'Indonésie et le Japon — qui prendront contact avec les autres pays membres du CMIM pour prendre une décision. Ce système conduit finalement à une intégration financière et de ce fait ouvre le marché des capitaux à davantage d'investissements. Un risque est que cet afflux de capitaux nouveaux crée de l'inflation et (peut-être) une certaine volatilité des taux de change.

Pour prévenir ces risques macro-économiques, la plupart des pays de l'ASEAN, y compris le Cambodge, ont introduit, et appliquent, une réglementation ad hoc visant à renforcer le secteur

financier. Une coopération régionale telle que celle-ci au sein de l'ASEAN + 3 contribue à diminuer les différences. Grâce à l'intégration, les économies se renforceront et prendront de l'ampleur.

L'idée principale de l'intégration régionale est de créer une région stable, prospère, et pacifique. L'ASEAN ne se concentre pas seulement sur les domaines économiques, mais aussi sur le social, le culturel et le politique. Elle se préoccupe aussi de la santé, de la pauvreté, et de beaucoup d'autres aspects du développement. Des économies prospères conduisent finalement à améliorer la vie des gens.

La plupart des pays de l'ASEAN sont enthousiastes à l'idée de saisir ces occasions sans précédent pendant et après cette période de crise. Les fondamentaux dans la région de l'ASEAN demeurent solides, ce qui génère un prudent optimisme pour la période à venir.

Surtout les institutions financières dans la région ASEAN voient l'expansion comme le moyen de passer de la « survie » à une croissance durable. Un grand nombre de banques locales prévoient d'augmenter de la même façon leurs investissements dans leurs activités de base et dans de nouveaux domaines. C'est à dire d'envisager des marchés nouveaux.

Je suis convaincu que les évolutions dominantes vont participer pour une grande part à la croissance du marché bancaire de l'ASEAN. Ces évolutions sont celles des consommateurs modernes, mais aussi, sans exclusivité, de la population âgée; elles comprennent aussi le progrès du bien-être, un doublement probable de la population « bancarisée », l'émergence d'entreprises petites et moyennes, et d'une façon générale la fascination asiatique pour les nouvelles technologies.

Les banques et les institutions financières capables de bien se situer par rapport à ces évolutions, et de les anticiper, bénéficieront des taux de croissance que connaîtront les économies développées et en développement.

Je pense que les occasions créées par la croissance dans la région ASEAN + 3 sont parmi les plus importantes et potentiellement les plus lucratives dans le monde. Sans oublier qu'il faut veiller constamment aux facteurs d'incertitude et anticiper la volatilité des marchés.

Les investissements vietnamiens

Les investissements vietnamiens ont beaucoup augmenté ces dernières années, totalisant plus de 2 milliards de dollars. Les projets agréés sont de plus en plus importants et diversifiés. En 2010, ils ont totalisé 114,7 millions de dollars, notamment dans les plantations d'hévéas et la riziculture (cn 295).

La récente visite à Phnom Penh du Premier ministre du Vietnam Nguyen Tan Dung avec une forte délégation de businessmen vietnamiens donne une nouvelle dimension à ces investissements. Les accords signés le 25 avril prévoient plus de 900 millions de dollars d'investissements.

Le projet principal est le barrage dit *Lower Sesan II*, 400 MW, au confluent de la Se San et de la Sre Pok, dans l'Est de Stung Treng, un projet très critiqué depuis longtemps par les défenseurs de l'environnement. Il s'agit d'une joint venture entre le Cambodge 49 % et le Vietnam 51 %. C'est EVN *Electricité du Vietnam* qui assurera la construction, plus de 800 millions de dollars, et la gestion. La moitié de la production ira au Vietnam, la moitié sera vendue au Cambodge (Ty Norin, président de EDC, cn 295). Le barrage doit être opérationnel en 2016.

Il est question d'autres barrages plus en amont sur la Se San: Prek Liang 1 et 2.

Les accords Cambodge Vietnam prévoient d'importants investissements dans des plantations : manioc, canne à sucre et usine de traitement... et la prospection de minerai de fer dans le Rattanakiri, un projet de 30 millions de dollars.

Au cours des dernières années on note d'importants investissements dans l'hévéaculture: 12 compagnies vietnamiennes sont présentes début 2011; 4 projets de plantations, pour 74 mil-

lions de dollars, étaient agréés en octobre 2010. Les Vietnamiens prévoient d'exploiter à terme 100 000 ha (Ly Phalla, cn 294).

Pour le riz Green Trade travaille en joint venture avec deux sociétés vietnamiennes au sein de Cavifood (Thon Virak, cn 292);

Ciment : Khaou Chuly Group projette une joint venture avec le puissant groupe cimentier IG Vincem (cn 295);

Banque: ces investissements sont facilités par la présence de la Sacombank.

Finances-Bourse: tout récemment, en prévision de l'ouverture d'une bourse à Phnom Penh vient de s'installer CVS, *Cambodia-Vietnam Securities*.

Guide Total des Routes et du Tourisme

La cinquième édition compte 126 pages. Textes et cartes mis à jour et très enrichis. Plus de 130 photos. Itinéraires. Beaucoup d'encadrés concernant les sites archéologiques, les sites naturels, les zones protégées et l'éco-tourisme, la société, l'économie du Cambodge ...

Le Guide Total des Routes et du Tourisme un cadeau utile, un joli cadeau

En vente à Carnets d'Asie, Monument Books, International Book Center, Peace Book Center, Thai Huot Market, les boutiques Bonjour de Total, la librairie du Sofitel, Phnom Penh International Airport, Cambodia Country Club, Boston Book Company, The Bike Shop, Golden Books, L'Imprévu, L'Eléphant Blanc, à bord du Tum Tiev 1, restaurants Le Wok, Open Wine, La P'tite France, ... Siem Reap International Airport, Monument Books à Siem Reap, Siem Reap Book Center ...

La version en anglais est en vente dans les mêmes librairies.

Quel tourisme pour le Cambodge ?

Une conférence sur le Tourisme le 1er avril organisée au Sofitel par la SCA, Air France et Vinci, a notamment porté sur l'avenir du Tourisme au Cambodge. C'est un avenir qui s'annonce très prometteur, le potentiel non utilisé étant encore considérable. Mais quel type de tourisme faut-il souhaiter ? Et peut-on orienter son évolution ?

Le Tourisme au Cambodge, c'est 9 % du PNB (plus de 12 % selon d'autres calculs), c'est-à-dire autant que le secteur de la Confection. Sa progression depuis 18 ans est brillante, et particulièrement depuis 2003. En 2010 le nombre des visiteurs a atteint 2,51 millions, en progression de 16 % sur 2009.

L'avenir à court et à long terme est très prometteur, en nombre de visiteurs et en revenus.

Les revenus, selon le ministère du Tourisme, passeront de 1,7 milliard de dollars en 2010 à 5 milliards en 2020. La demande de chambres triplera en 10 ans, passant de 25 000 en 2010 à 75 000 en 2020.

Quel tourisme à long terme ?

Jusqu'à présent, on peut considérer que les centres d'intérêt sont au nombre de trois:

- **intérêt culturel** avec le rôle très prédominant du Parc archéologique: la plupart des visiteurs viennent pour Angkor Vat, le Bayon, le Ta Prohm, le Baphuon, la terrasse des éléphants, le Preah Khan, Banteay Srey ...

- **intérêt pour les sites naturels**, les paysages, la nature, les villages et les habitants, l'économie locale, l'éco-tourisme; découverte du pays (voiture, moto, vélo ...). Une conférence internationale sur l'éco-tourisme aura lieu à Phnom Penh du 3 au 5 octobre prochain.

- **intérêt pour les loisirs**: vacances balnéaires, plages, activités comme la plongée sous-marine, le golf, ... tourisme fluvial ...

Toutes ces centres d'intérêt se développent et se diversifient. Le culturel a devant lui un grand avenir, à mesure que des sites archéologiques deviennent accessibles grâce à l'amélioration du réseau routier: on en dénombre des centaines, dispersés sur une grande partie du pays.

L'éco-tourisme n'en est encore qu'à ses tout commencements, les amateurs de moto tous-terrains jouant là un rôle de pionniers. Il y a de grandes randonnées à vélo, des treks à éléphant, à pieds. Le réseau de guest-houses se développe. Il commence à y avoir dans des lieux isolés, « sauvages », des éco-lodges, des gîtes, des chambres chez l'habitant et même, avec l'accompagnement de guides locaux compétents, de l'éco-tourisme véritable avec étape en forêt, nuits dans un hamac, ...

la masse, le luxe, et les niches

C'est du tourisme balnéaire et de loisirs que l'on attend les progrès les plus importants. Actuellement centré sur Siem Reap, le plus fort du flux touristique principal passera progressivement au sud. Etant bien entendu que l'un n'exclut pas

l'autre, au contraire: après un séjour culturel, après une visite des temples, quelques jours sur le littoral c'est une bonne formule. En sens inverse, les croisiéristes qui font escale à Sihanoukville choisiront volontiers une « extension » culturelle à Siem Reap pour peu que le trajet soit facile. La combinaison du culturel et du balnéaire/loisirs contribuera à faire du Cambodge une destination complète, attrayante par elle-même.

« Tourisme de loisirs » est un terme très général. On distingue souvent « tourisme de masse », avec des logements à densité importante et des agglomérations: c'est ce que le Cambodge ne souhaite pas. Et à l'autre extrémité de l'éventail, un tourisme haut de gamme: sites exceptionnels, grandes villas avec jardins, piscine, spas, aménagements sportifs, équipements sophistiqués ...

Il ne faut pas opposer radicalement « tourisme de masse » et « tourisme haut de gamme ». Il existe bien des formules intermédiaires. De grands projets d'investissements touristiques prévoient de faire voisiner des zones d'habitations en immeubles, des maisons contigües de 2 ou 3 étages à coût relativement modérés, des zones de villas « moyenne gamme », et des zones réservées aux villas, à l'hôtellerie de grand luxe.

Il faut penser aussi à des formules résidence/loisirs: certains investisseurs prévoient de vendre des villas, des appartements, à des acquéreurs qui viendront habiter quelques mois par an, laissant la gestion, l'entretien, à une agence spécialisée ou à un hôtel voisin.

A cela s'ajoute le *tourisme-business international*: resorts, hôtellerie équipés pour des conférences, colloques, séminaires, concerts, salons, foires, festivals, expositions, manifestations artistiques ... Certains pays développent cette formule avec succès. Au Cambodge, quelques hôtels ont l'équipement nécessaire.

Dans la même catégorie du tourisme-business: les voyages organisés par de grands sociétés, organismes ou associations pour leur personnel ou leurs membres, voyages dits *incentives*, très pratiqués au Maroc, en Egypte, en Grèce ... dans le Golfe.

... et des « niches » comme le *tourisme médical* dont la Thaïlande, le Brésil, le Maroc aussi, la Tunisie, se sont faits une spécialité; de façon plus générale le « tourisme santé » (thalassothérapie par exemple); le tourisme « économie en développement » (exposés in situ sur l'économie locale), le tourisme social, le tourisme solidaire, ... certains organisateurs incluent du social dans des formules de voyages classiques: contacts avec des villageois, visites de minorités ethniques ...), participation à tel projet d'assistance ...

Équipements touristiques

Points d'entrée et de sortie

Il existe 20 passages de frontière « internationaux »

- 10 sur la frontière du Vietnam; 6 sur la frontière thaïlandaise; 1 sur la frontière laotienne; 2 intérieurs: aéroports de Phnom Penh et de Siem Reap; 1 au port de Sihanoukville.

3 aéroports de classe internationale

- **Phnom Penh International Airport**, capacité 2 millions de passagers; 4 millions en 2015; max 8 millions.

- **Siem Reap international Airport**, capacité 1,5 million de passagers; 4 millions en 2014; max : 6 millions.

- **Sihanoukville international Airport**, un nouveau terminal, capacité 2 millions de passagers est prévu pour 2020. Capacité max 10 millions.

Moyens de transport

En 2010, 52 % des visiteurs sont arrivés par avion (Siem Reap 28,4 %; Phnom Penh 23,59 %), 40,5 % par la route, 3,1 % par bateau.

Hébergement

- **24 506 chambres d'hôtel**, dont 9 438 à Siem Reap, 6 920 à Phnom Penh, 2 060 à Sihanoukville, 6 088 ailleurs.

- **15 920 chambres de guest-houses** dont 5 351 à Phnom Penh, 3 054 à Siem Reap, 1 688 à Sihanoukville, 5 817 ailleurs.

plutôt le tourisme haut de gamme ?

La préférence des autorités et des spécialistes va au tourisme «haut de gamme», moins destructeur pour l'environnement, créateur d'emplois mieux rémunérés, plus rentable pour les investisseurs et les gouvernements.

Vincent Bamberger, du cabinet *Arthur D. Little*, imagine 3 scénarios pour la période 2011—2020:

- pas de politique de développement bien définie: le Cambodge aura en 2020 4,6 millions de touristes et des revenus de 3 milliards de dollars
- développement rapide du tourisme balnéaire de masse: 7,6 millions de touristes et des revenus de 4,4 milliards
- politique vigoureuse pour développer le tourisme haut de gamme: 7,2 millions de touristes (un peu moins qu'avec une politique de tourisme de masse) mais des revenus de 6,1 milliards de dollars: nettement plus.

Selon ce schéma il faut donc préférer le tourisme haut de gamme. Mais cet objectif, comment l'atteindre ? Quelles mesures prendre ? Cette étude ne le dit pas. S'il s'agit de créer des infrastructures, routes, aéroports, hôtellerie, équipements, d'améliorer le niveau professionnel des services, d'être présents dans les manifestations et salons à l'étranger, de rechercher des liaisons aériennes nouvelles ... ce ne sont pas des idées neuves !

Ou bien plusieurs tourisms ?

On peut faire ici deux observations:

- Il ne faut pas opposer quantité et qualité: le tourisme peu coûteux n'est pas forcément de mauvaise qualité. On trouve maintenant des établissements modestes et moyenne gamme qui sont dans leur catégorie de très bonne qualité.

Les efforts doivent porter sur ceux qui ne sont pas encore à niveau. Dans une récente interview Luu Meng, président de l'Association des hôteliers du Cambodge préconisait, notamment pour les petits restaurants, des formations sur place (cn 294).

- préférer le tourisme haut de gamme se comprend bien. Mais tout ne dépend pas des souhaits des autorités. Que voit-on pratiquement ? Il existe de beaux projets de tourisme haut de gamme sur la côte, dans les îles, mais la plupart sont en attente, les investisseurs sont dans l'expectative, alors que d'énormes projets de tourisme moyenne gamme, comme le projet chinois du Botum Sakor, sont en cours. Le haut de gamme est extrêmement compétitif à l'échelle mondiale, alors que la demande existante pour le tourisme moyenne gamme est énorme.

Orienter la politique touristique pour le long terme est donc un exercice délicat, la meilleure voie étant sans doute de favoriser simultanément plusieurs styles de tourisme, de «monter en gamme» progressivement, d'apprendre de l'expérience, d'affiner toutes les formules. C.n.

SCA

programme pour la saison d'été

Quatre nouvelles compagnies vont desservir le Cambodge:

- **Air France** assure à partir du 28 mars 3 liaisons par semaine entre Paris et Phnom Penh, avec des A 340 (275 sièges) et des B777 (309 sièges);
- **Tiger Airways** prévoit des vols quotidiens entre Singapour et Phnom Penh et entre Singapour et Siem Reap avec des A320 (180 sièges);
- **Skywings Airlines** assurera 4 fois par semaine des liaisons triangulaires Siem Reap—Hanoï—Séoul, avec un MD83 (165 sièges).
- **Myanmar Air** assure depuis le 23 février 2 vols par semaine entre Yangon et Siem Reap (A 320 162 sièges).

D'autres liaisons sont renforcées:

- **Vietnam Airlines** ajoute deux vols sur la liaison Siem-Reap—Vientiane;
- **Asiana Airlines** ajoute un vol par semaine entre Séoul et Siem Reap et 2 vols par semaine entre Phnom Penh et Séoul;
- **China Eastern Airlines** reprend ses vols quotidiens entre Siem Reap et Kunming et ajoute une nouvelle liaison entre Siem Reap et Shanghai (4 vols par semaine, avec un A 320);
- **Korean Air** va renforcer sa liaison Phnom Penh—Séoul avec un A 320.
- **Air Berlin** commencerait une liaison directe avec le Cambodge en octobre 2011.

Pour la « saison d'été 2011 », le nombre de vols à destination ou au départ de Phnom Penh International est de 199 par semaine. Pour Siem Reap International: 192.

Source SCA

Sihanouville International : à qui la faute ?

Toujours pas de vols desservant Sihanouville, où pourtant l'aéroport est prêt depuis 18 mois. Les autorités, les investisseurs, les professionnels du tourisme s'impatientent. Sans liaisons aériennes régulières, pourquoi investir des millions, des milliards de dollars en aménagements touristiques, hôtellerie et autres? Et le développement de la région prend du retard.

Il semblerait normal que la compagnie nationale *Cambodia Angkor Air* soit pionnière, prenne l'initiative de desservir Sihanouville. Pour l'instant elle ne prévoit rien, ne s'engage à rien. Sok Siphana, avocat, conseiller du gouvernement, animateur de la conférence sur le tourisme s'en est déclaré déçu. L'argument avancé par le directeur de CAA est que la demande commerciale insuffisante la ferait commencer ses opérations à perte.

Une hypothèse -que personne n'a exprimée, mais qui circule- est que le partenaire de CAA, *Vietnam Airlines*, avec 49 % des parts de la société- retarderait volontairement la desserte de Sihanouville par CAA pour ne pas gêner le développement touristique de l'île vietnamienne toute proche de Phu Quoc. Par ce procédé, Phu Quoc, avec des investissements considérables, prendrait une bonne avance sur les aménagements cambodgiens. Ce n'est qu'une noire hypothèse.

Le rôle de pionnier reviendra peut-être à *Tonle Sap Airlines*, qui pourrait commencer la desserte de Sihanouville dès qu'elle aura reçu un ATR 72: en août prochain ? C.n.

Dominant le Marché Central, la Brasserie vous propose une carte inspirée des brasseries parisiennes

BRASSERIE DURGA

St.130 #94
023 221 740
info@brassieriedurga.com

Open from 7:00am -24:00pm

Le Lounge bar et nos salles VIP vous invitent à organiser des événements privés



HANG CHUON NARON

Secrétaire général du ministère des Finances

Lors de la Conférence sur le Tourisme et les Infrastructures, organisée le 1er avril au Sofitel par la SCA, Vinci et Air France, le Secrétaire général du ministère des Finances et vice-Président du Conseil Economique Suprême (SNEC) a fait sur l'économie du Cambodge, ses infrastructures et les « corridors de croissance » un exposé dont nous reproduisons quelques éléments qui nous paraissent particulièrement importants (données macro-économiques) ou tout à fait nouveaux comme le *corridor de croissance Inde-Mékong* (MIEC).

Quelques faits et chiffres

- une croissance moyenne de 10 % au cours des cinq dernières années, et de 9,3 % sur la dernière décennie.
- depuis l'an 2000, le revenu par personne a presque triplé, passant de 288 \$ en 2000 à 830 en 2010 ;
- la proportion de la population au-dessous du seuil de pauvreté est passée de 50 % en mi-90 à 27 % aujourd'hui;
- le tourisme a généré 1,7 milliard de revenus en devises en 2010.

les indicateurs macro-économiques

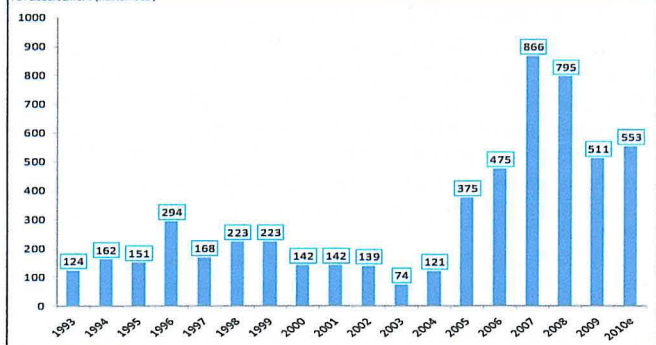
	2008	2009	2010
PIB (nominal, million \$)	10,337	10,335	11,344
PIB (par habitant, en \$)	773	765	830
PIB (croissance moyenne)	6.7%	0.1%	5.9%
Agriculture	5.7%	5.4%	4.0%
Industrie	4.0%	-9.5%	13.5%
Services	9.0%	2.3%	3.1%
Recettes (% du PIB)	13.3%	11.9%	13.3%
Dépenses (% du PIB)	15.9%	20.5%	20.7%
Solde (% du PIB)	-2.9%	-6.4%	-7.4%
Inflation (taux moyen)	19.7%	-0.6%	4%
Réserves en devises (en millions de dollar)	2,164	2,367	2,650

Les sources de la croissance

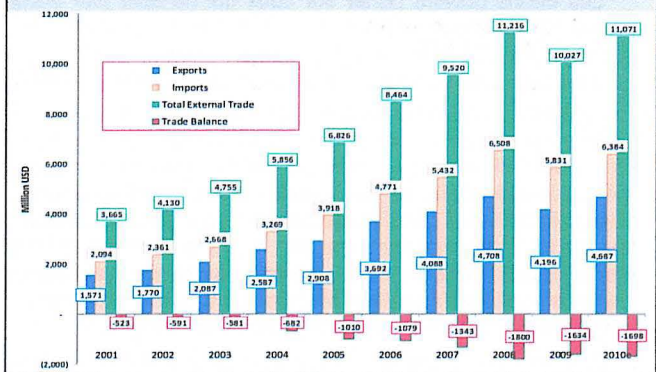
- Développement des ressources humaines
- Développement agricole
- Diversification du tourisme
- Industries de transformation et nouvelles industries

exigent des infrastructures physiques et organisationnelles accrues et améliorées.

Investissements étrangers directs (millions de dollars)



le commerce extérieur, 2001—2010



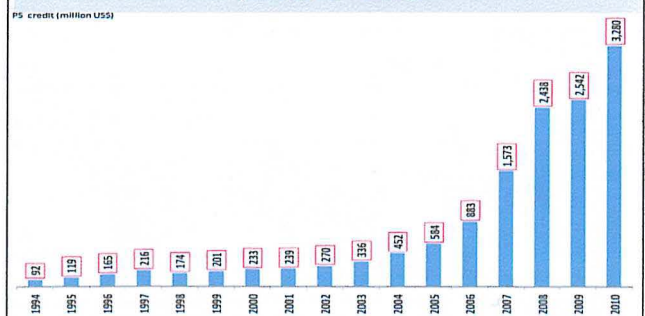
On voit que les exportations ont réalisé depuis 2001 des progrès constants, grâce notamment à la confection -avec une inflexion en 2009. La reprise en 2011 est vigoureuse.

Le déficit de balance commerciale tend à se stabiliser.

Croissance phénoménale du secteur bancaire

- Les **dépôts bancaires** sont passés de 347 millions de dollars en 2000 à 914 en 2005; à 2 296 en 2007; à 3 192 en 2009; et à 4 030 en 2010.
- en janvier 2011 il y a **29 banques commerciales**, 7 banques spécialisées, 20 MFI (institutions de micro-finance) licenciées, 26 MFI enregistrées, et environ 60 ONG de micro-finance non enregistrées; Les nouvelles banques sont CIMB de la Malaisie et la Bank of China.
- l'**intermédiation bancaire** (M² / GDP) a presque triplé pendant la dernière décennie pour atteindre 41 % du PIB en 2010.

Prêts au secteur privé 1994—2010 (millions de dollars)



le crédit au secteur privé s'est multiplié par 14 pendant la dernière décennie passant de 239 millions en 2001 à 3,2 milliards en 2010.

données macro-économiques le corridor Inde - Mékong

Importance des infrastructures

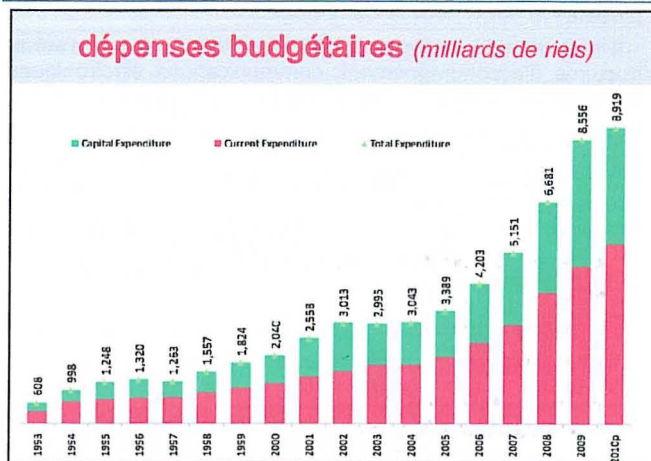
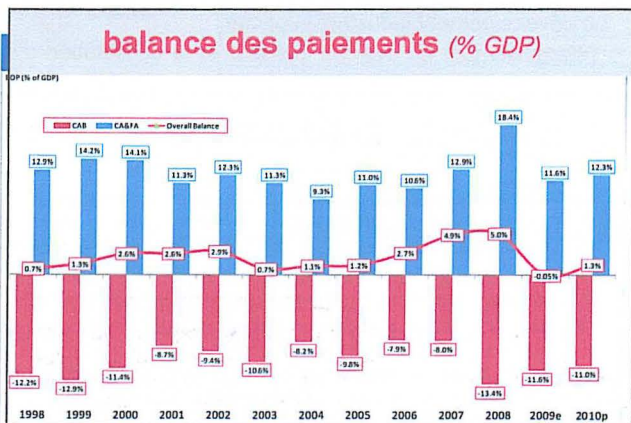
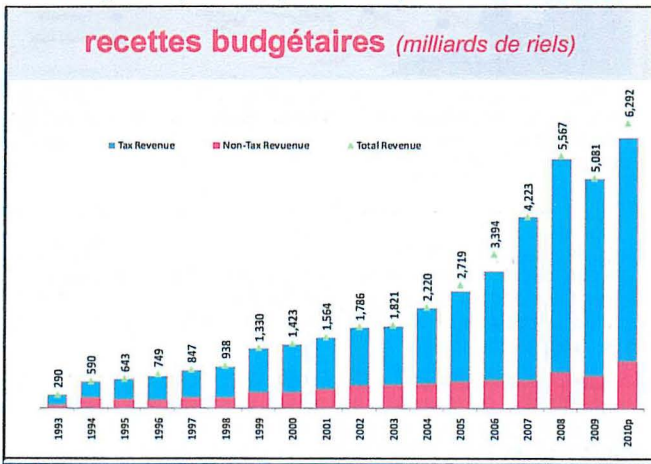
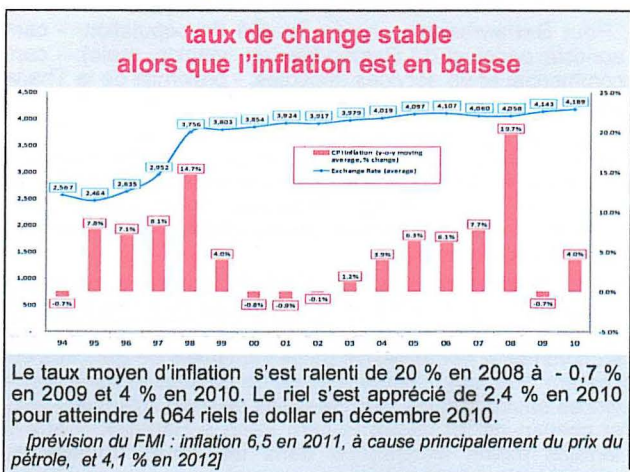
Pour le développement économique, souligne Hang Chuon Naron, la construction d'infrastructures est prioritaire. Il s'agit d'infrastructures «physiques», et d'infrastructures «organisationnelles».


- Physiques:**
- routes principales et secondaires, voies ferrées, aéro ports, ports et systèmes d'irrigation
 - communications électroniques, production d'électricité avec les réseaux de distribution (cn 295 et ci-après)
 - technologies de l'information et des communications
 - et attirer le secteur privé pour la réalisation d'investissements dans le cadre de concessions de travaux publics et d'exploitation (BOT).

Quant aux infrastructures « organisationnelles » il s'agit:

- de la protection du droit de propriété (cn 296);
- de l'enregistrement systématique des terrains
- de l'élimination des obstacles : guichet unique, réduction des délais d'approbation et coûts des transactions
- amélioration du climat des affaires et de la gouvernance
- facilitation du commerce.
- transport frontalier et assurance


La *facilitation du commerce* comporte la modernisation de la douane (système ACYCUDA depuis le 1er mai 2009); les accords de service SLAs qui définissent les rôles et responsabilités des ministères concernés dans le dédouanement; le Cambodge fera partie du guichet unique de l'ASEAN en 2012.





ธนาคารพาณิชย์ จำกัด. จำกัด
加華銀行
CANADIA BANK PLC.

Canada Bank,
Your Best Partner!



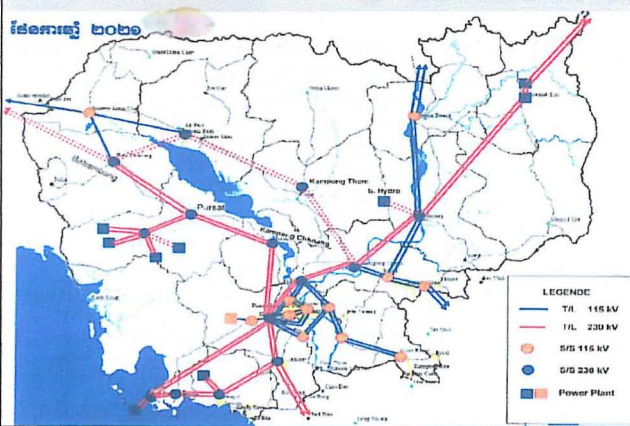
Step Forward with Our New
Elite Card !!!

Succès
Prestige
Service express

Compte Elite à la Banque Canadia

HANG CHUON NARON

le réseau électrique en 2021



Comme le réseau routier, le réseau électrique joue un rôle majeur dans le développement de l'économie. Dans les 5 ans à venir le Cambodge investira environ 500 millions de dollars dans les lignes de transport (cn 295).

les corridors de croissance

De plus en plus le Cambodge doit penser « régional ». L'idée du corridor de croissance Inde-Mékong (MIEC) est d'intégrer Cambodge, Myanmar, Thaïlande et Vietnam avec l'Inde, par la côte de l'Est. Le Cambodge occupe une place centrale dans ce dispositif.

Ces infrastructures, routes, rail, électricité, eau, télécommunications ... créent des axes, des corridors qui doivent devenir des zones de développement agricole, industriel, de commerce et d'investissements. C'est le grand intérêt que présente le MIEC pour le Cambodge.

Il faut en même temps développer d'autres types d'infrastructures d'accompagnement: communications électroniques, alimentation en eau, ... et promouvoir des activités domesti-

ques et sociales, ainsi que les bases légales pour stimuler la croissance.

MIEC: stratégie pour le Cambodge

La carte ci-dessous montre bien la position centrale du Cambodge dans ce schéma, avec un important pôle de croissance, **Phnom Penh**, et plusieurs « nœuds de croissance »: **Sisophon—Poipet** (SEZ, industrie légère, commerce transfrontalier), **Battambang** (agro-industrie), **Siem Reap** (tourisme), **Sihanoukville** (SEZ, industrie légère, construction), **Bavet** (SEZ, industrie légère, commerce transfrontalier).

Pour la section **Sihanoukville** de ce schéma, les points forts sont: - le port en eau profonde; - la liaison par chemin de fer en cours de réhabilitation; - un nombre important de SEZ en activité et en construction; - une nouvelle destination pour les touristes; - la proximité de la zone pétrolière.

Pour **Battambang**: - haute densité de population; - centre agricole principal du Cambodge (riz, manioc, maïs); - centre commercial et de services agricoles; - proximité de la Thaïlande et de Phnom Penh.

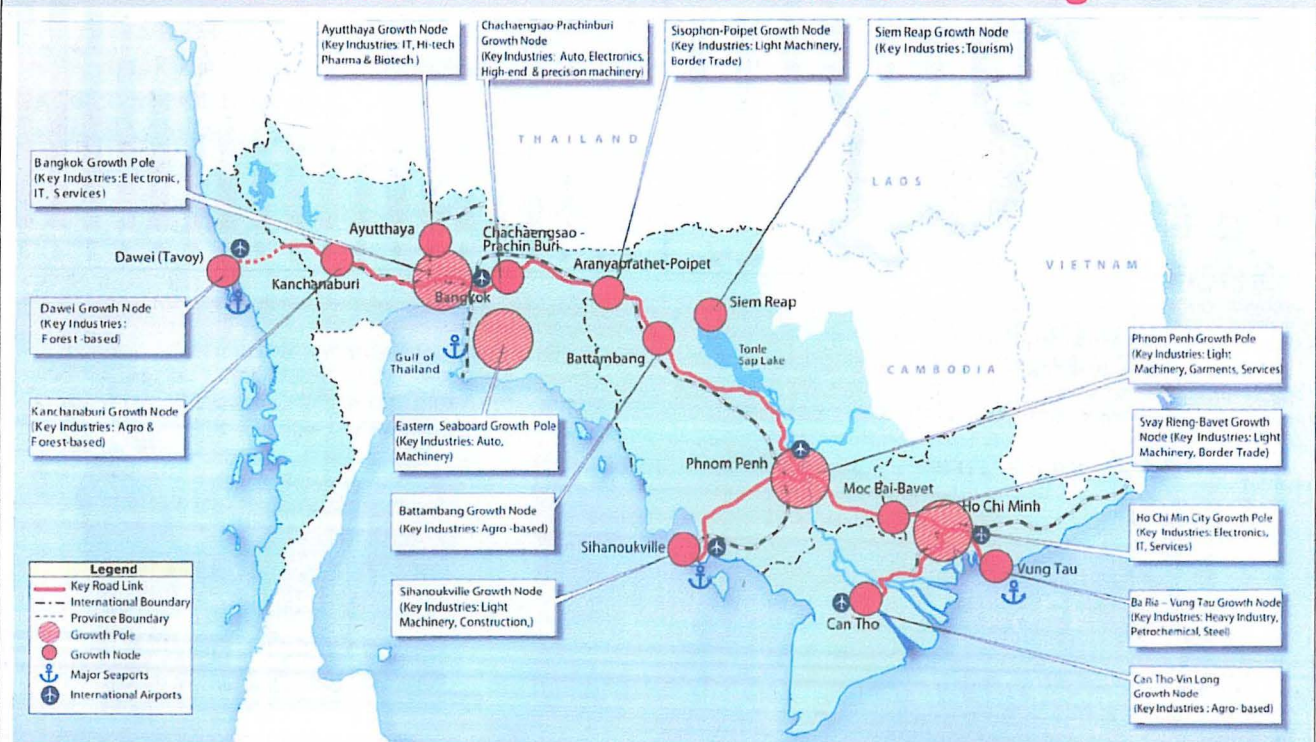
Pour **Svay Rieng—Bavet**: - proximité des centres industriels de Ho Chi Minh Ville, de Dong Nai etc ...; - potentiel comme centre de services grâce au commerce transfrontalier; - nombre important de SEZ et d'investissements industriels; - grands lopins de terre pour l'expansion industrielle; - il faut améliorer les liaisons routières.

Pour **Sisophon—Poipet**: - proximité du centre industriel de Bangkok, de la côte Est et du centre de Chachengsao—Prachinburi (250 km); - potentiel comme centre de services grâce au commerce frontalier avec pôles industriels de Bangkok et de l'Eastern Seaboard; - haute densité de population dans les provinces environnantes fournisseuses de main d'œuvre; - routes et chemin de fer reliant Phnom Penh à Bangkok; - prix des terrains moins élevés que dans les zones frontalières; - grands lopins disponibles.

Le développement industriel suppose:

- l'élargissement du marché intérieur et la substitution d'im-

le corridor de croissance Inde-Mékong



le corridor économique Inde—Mékong (MIEC)

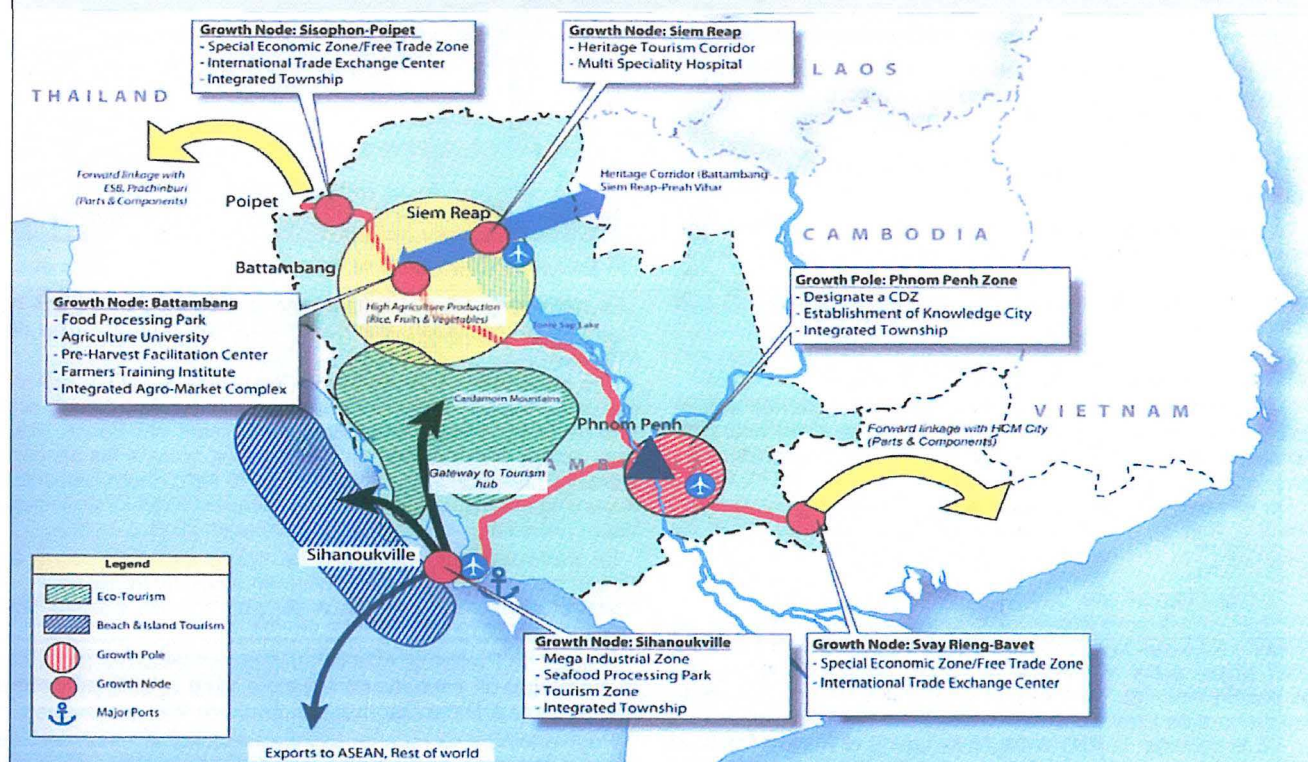
portations par la transformation des ressources domestiques: poisson, viande, canne à sucre, fruits et légumes ...

- la promotion de l'industrie agro-alimentaire pour l'exportation: caoutchouc, manioc, huile de palme, dérivés du sucre de

palme, congelés, fruits tropicaux, agriculture organique.

- la diversification et la remontée de la chaîne de valeurs dans les industries existantes (vêtements, produits agricoles).

corridor économique Inde—Mékong projets pour le Cambodge



Aménagement du territoire: le MIEC au Cambodge

Ce schéma qui est en somme un projet d'aménagement du territoire à long terme situe les pôles et les nœuds de croissances le long du MIEC et indique leurs secteurs d'activité principaux, existants et à venir.

On voit notamment l'accent mis sur l'agro-industrie dans la région de Battambang. C'est une vocation évidente, les conditions y étant particulièrement favorables à la production de riz de haute qualité, de céréales, de fruits, de légumes.

Rappelons que l'objectif officiel est que les exportations de riz atteignent 1 million de tonnes en 2015 (50 000 t environ en 2010). Toute la filière est à organiser et à moderniser (Timothy Purcell *cn* 282), et en particulier les rizeries qui ne permettent pas d'exporter de grandes quantités répondant aux normes internationales (Mao Thora, Secrétaire d'Etat, Thon Virak président de *Green Trade*, *cn* 277, 281, 285, 292). Des mesures sont prises pour financer l'équipement et le fonctionnement de rizeries modernes (parfois en joint venture avec une société vietnamienne, Thon Virak *cn* 292). L'amélioration du réseau routier et la liaison ferroviaire faciliteront évidemment le ramassage et les exportations; il faudrait aussi une électricité moins chère.

Le projet d'agro-industrie dans la région de Battambang prévoit logiquement la modernisation du traitement des récoltes, celle du marketing, une Université d'Agriculture et une formation pour les exploitants.

On remarque l'importance donnée à l'éco-tourisme: en gros le massif des Cardamomes. Cette option est confirmée par l'annulation par le Premier ministre, début mai, d'un contrat de recherche minière (titane) dans la région très «éco-

touristique» de Chea Phat, un village situé sur la rivière de Andoung Toeuk, devenu une «base» pour les bikers et éco-touristes. Il est question aussi d'étendre la surface de la forêt protégée et d'augmenter le degré de protection.

... l'importance aussi donnée au tourisme balnéaire et de loisirs, sur la côte et les îles. Les projets d'aménagement sont nombreux et parfois énormes: Ream, Bokor, Botum Sakor, îles grandes et petites ... (*cn* 282, 283, 288, 289, 295)

Il apparaît ainsi que la nature est considérée par les décideurs comme une richesse réelle, qu'il faut préserver autant que développer.

On remarque aussi un corridor culturel, Battambang—Siem Reap—Preah Vihear dans le Nord-Ouest et le Nord région particulièrement riche en sites archéologiques, qui sont actuellement la première attraction des visiteurs. Siem Reap est évidemment au centre de ce corridor culturel. Ce pôle de croissance a un autre rôle: centre hospitalier de haut niveau.

Sihanoukville est naturellement un pôle de croissance majeur, port en eau profonde qui sera bien desservi par la route, le rail et l'avion, attirant une activité industrielle importante grâce aux SEZ, et base aussi du tourisme balnéaire et de loisirs, de l'éco-tourisme.

Le «grand Phnom Penh», entité administrative, est le pôle de croissance principal, industries, commerce, finances, et future «Cité de la connaissance».

Proche du Vietnam, Bavet profite de cette proximité avec sa SEZ (mécanique etc ...), une électricité moins chère que dans le reste du Cambodge, des terrains disponibles, un rôle de transit frontalier ...

nouvelles du réseau routier

Route Nationale 1

Les 13 km les plus proches de Phnom Penh constituent deux sections:

- du km 4 au km 13 + 100, les travaux sont pratiquement terminés, comme les sections suivantes jusqu'à la frontière du Vietnam.

- pour les 4 premiers km, on dépend d'un don du gouvernement japonais. Les travaux doivent commencer à la mi-2012 et dureront un an.

- le pont de Neak Luong: une cérémonie d'inauguration des premiers travaux a eu lieu en février. Le pont doit entrer en service en 2015. Financement: un don du Japon.

Le passage du Mékong à Neak Luong est maintenant facilité par l'utilisation de la nouvelle RN8 et du nouveau pont de Preak Ta Meak.

Le pont de Takhmau sur le Bassac, qui joindra la nationale 2 et la nationale 1, achevant le contournement de Phnom Penh par l'Ouest, de la RN6 à la RN1, doit être commencé en 2011 et entrer en service en 2014, avec un prêt chinois.

Route Nationale 3

Cette route de Phnom Penh à Kampot longtemps délaissée parce qu'étroite et formant des «vagues», en cours de réhabilitation grâce à un prêt de la Corée, doit être terminée en juin 2011.

On lui préférerait la RN2, et à hauteur Ta Keo on rejoignait la RN 3 à Ang Thassom. Il sera ainsi beaucoup plus facile de rejoindre Kep, en prenant à Kous la route 31.

Route Nationale 8

Nouvelle liaison Est—Ouest entre la RN 6 à hauteur de Preak Ta Meak où elle traverse le Mékong par un nouveau pont, passe à Sithor, traverse le Tonle Touch à Kompong Popil par un nouveau pont, rejoint la RN 11 à une quinzaine de km au nord de Prey Veng et poursuit jusqu'au Vietnam,

Elle soulage la RN1 entre Neak Luong et Phnom Penh, et elle permet aussi une alternative entre Phnom Penh et la RN7 en évitant Kompong Cham. Elle rend aussi accessible une vaste région très inondée, très mal desservie jusqu'à présent.

Région centre et Nord

La nationale 62, de Kompong Thom à Preah Vihear, longtemps difficile est en cours de réhabilitation pour la section Kompong Thom—Tbaeng Meanchey qui doit être terminée en 2012. La section Tbaeng Meanchey—Preah Vihear est maintenant terminée, goudronnée.

De Tbaeng Meanchey on peut rejoindre facilement il est possible de rejoindre vers l'Est Thala Bharivat par Rovieng et Spond en moto et en voiture.

Nord et Nord—Est

De Tbaeng Meanchey à Thala Bharivat (Theareabarivat) sur le Mékong, en face de Stung Treng, la nationale 214 (anciennement 64) en latérite est en cours de réhabilitation avec un prêt chinois, elle sera terminée en 2012.

Entre Thala Bharivat et Stung Treng un ferry traverse le Mékong. Il est prévu de construire un pont, qui aurait plus d'un km de long. Le financement reste à trouver.

De Stung Treng on peut atteindre Siem Pang, sur le Tonle Kong, par la route ou par la rivière. Pas de route jusqu'à Vooun Sai (que l'on rejoint à partir de Banlung).

Région Est

La nationale 76 Sud—Nord de Sen Monorom à Banlung par Kaoh Nhie et Lumphat, actuellement difficile de Koh Nhie à Lumphat, doit être réhabilitée à partir de 2012. A Lumphat, pas de ferry, passage en pirogue.



futur pont de Neak Luong

Région Ouest

La nationale 57 de Battambang à Païlin, 103 km, est en cours de réhabilitation, elle doit être terminée fin 2011 ou début 2012.

La nationale 57 B, de Thmor Kol (Thma Koul) sur la RN 5 (entre Battambang et Sisophon), jusqu'à Sampov Loung proche de la frontière thaïlandaise, en passant par Bavel (90,2 km), est en construction, sur prêt chinois, comme les sections Bavel - Phum Samseb - Phnom Prik (70 km); Phum Samseb à Kamrieng et Ou Da rejoignant la nationale 59 qui longe la frontière (176,8 km): fin des travaux prévus en 2014.

La nationale 59, 140,2 km de Koum Damrei (proche de Poipet sur la RN5) à Païlin, passe en longeant la frontière par Malai et Kamrieng. En travaux sur prêt chinois, elle doit être terminée en 2013.

A partir de Pramaoy, vers l'Ouest, par la route 55 (nouveau numérotage) on peut atteindre à moto et en voiture la frontière thaïlandaise à Thma Da.

Pour atteindre la réserve d'Angéline Jolie, le mieux est de prendre la nationale 57 (Battambang—Païlin) et la 1577, plutôt que de passer par Samlaut.

Région Nord-Ouest

La nationale 56 de Sisophon à Samraong, 113 km, passant par Svay Chek, Thma Puok et le temple de Banteay Chmar, co-financée par la Corée et l'ADB, sera réhabilitée, à partir de juillet 2011. Elle doit être terminée en 2014.

A partir de cette route 56, il est possible d'aller visiter le Prasad Ta Moen, environ 20 km vers le nord, proche de la frontière thaïlandaise (sauf en temps de combats).

La nationale 68 de Kralanh sur la RN 6 à O'Smach, 113,7 km, en passant au spean Top (O'Chik) et à Samraong, est en cours de reconstruction, sur financement du gouvernement. Elle doit être terminée fin 2011 ou début 2012.

De Samraong à Anlong Veng, d'abord la nationale 68, puis vers l'Est la nationale 2686 (anciennement nationale 171).

Région Sud

A partir de Neak Luong vers le sud, la route longeant la rive droite du Mékong, environ 45 km, est entièrement bitumée jusqu'à Om Samnor (frontière).

Rive gauche, bonne route de terre, ponts en construction.

Ream: une nouvelle route bitumée traverse la presqu'île, de l'aéroport jusqu'au coin Sud-Est (cn 295).

Botum Sakor: de Thma Sar, au coin Sud-Est du massif (atteignable à partir de la nationale 48), une piste carrossable environ 40 km, rejoint la côte Ouest en face de l'île de Koh Sdaek (288).

Sources Ministère des T.P. et Transports, c.n.

Révolution, démocratie itinéraires douloureux

Les événements en cours ou récents dans plusieurs pays d'Afrique du nord, d'Afrique et du Proche Orient, la naissance difficile, douloureuse, de la démocratie dans des pays qui ne l'avaient jamais pratiquée peuvent inciter à se reporter aux anciens, qui ont les premiers parcouru cet itinéraire à l'époque de la révolution française.

A relire Robespierre (*Discours et rapports à la Convention*), Rivarol (*Journal Politique National*, etc ...), l'un à la pointe de la révolution, l'autre conservateur, féroce dénonciateur de son principe et de ses horreurs, on voit que les préoccupations fondamentales n'ont pas varié.

Robespierre: qu'est-ce que la liberté ?

Qu'est-ce que la liberté ?

« La liberté est le pouvoir qui appartient à l'homme d'exercer, à son gré, toutes ses facultés. Elle a la justice pour règle, les droits d'autrui pour bornes, la nature pour principe, et la loi pour sauvegarde.

« Le droit de s'assembler paisiblement, le droit de manifester ses opinions, soit par la voie de l'impression soit de toute autre manière, sont des conséquences si nécessaires du principe de la liberté de l'homme que la nécessité de les énoncer suppose ou la présence ou le souvenir récent du despotisme ». (déclaration des droits de l'homme et du citoyen, art IV et V, discours du 24 avril 1793)

Le ressort essentiel: la vertu civique

« Quel est le principe fondamental du gouvernement démocratique ou populaire, c'est-à-dire le ressort essentiel qui le soutient et qui le fait mouvoir ? C'est la vertu, je parle de la vertu publique (...) de cette vertu qui n'est autre chose que l'amour de la patrie et de ses lois ».

Sur la corruption, sur l'opinion publique

« Vous vous garderez bien de remettre à ceux qui vous gouvernent des sommes extraordinaires, sous quelque prétexte que ce soit, surtout sous le prétexte de former l'opinion (...) Ne perdez jamais de vue que c'est à l'opinion publique de juger les hommes qui gouvernent, et non à ceux-ci de maîtriser et de créer l'opinion publique ».

« La nation entière a le droit de connaître la conduite de ses mandataires (...) Le principe de la responsabilité morale veut encore que les agents du gouvernement rendent à des époques déterminées et assez rapprochées des comptes exacts et circonstanciés de leur gestion; que ces comptes soient rendus publics par la voie de l'impression, et soumis à la mesure de tous les citoyens (...).

« A l'appui de la responsabilité morale il faut déployer la responsabilité physique (...) la plus sûre gardienne de la liberté; elle consiste dans la punition des fonctionnaires publics prévaricateurs ».

Les élections

« Ne perdez pas de vue que dans le gouvernement représentatif il n'est pas de lois constitutives aussi importantes que celles qui garantissent la pureté des élections ».

La transparence

« Que l'on délibère à haute voix: la publicité est l'appui de la vertu, la sauvegarde de la vérité, la terreur du crime, le fléau de l'intrigue. Laissez les ténèbres et le scrutin secret aux criminels et aux esclaves. Les hommes libres veulent avoir le peuple pour témoin de leurs pensées ».

Intervenir au nom des droits de l'homme

« Ceux qui font la guerre à un peuple pour arrêter les progrès de la liberté et anéantir les droits de l'homme doivent être poursuivis par tous, non comme des ennemis ordinaires mais comme des assassins et des brigands rebelles ».

Différence toutefois: en un peu plus de 2 siècles, si l'aspiration à la liberté est restée la même, le style s'est perdu.

Les discours, les écrits étaient alors extrêmement vigoureux, audacieux, enthousiastes, avec des formules qui frappent encore aujourd'hui. Il étaient surtout novateurs. On inventait la démocratie et ses règles de fonctionnement avec une ampleur que l'on voulait universelle. Dans le monde entier les peuples se réclament toujours de ces idées-là: égalité de tous devant la loi, liberté de parole et de la presse, respect des opinions et des croyances, souveraineté de la nation, respect de la propriété, ...

Que la révolution de 89 ait mal tourné, que l'aspiration à la démocratie ait engendré la Terreur, des massacres, cela aussi peut rappeler quelques épisodes de l'histoire récente, contemporaine, présente. Chacun en trouvera aisément des exemples.

Citoyenneté mondiale

« Les hommes de tous les pays sont frères, et les différents peuples doivent s'entraider selon leur pouvoir, comme citoyens du même état ». Déclaration des droits de l'homme, art. 1

La décentralisation

« Fuyez la manie ancienne des gouvernements de vouloir trop gouverner; laissez aux individus, laissez aux familles le droit de faire ce qui ne nuit point à autrui. Laissez aux communes le pouvoir de régler elles-mêmes leurs propres affaires, en tout ce qui ne tient point essentiellement à l'administration générale de la république. En un mot rendez à la liberté individuelle tout ce qui n'appartient pas naturellement à l'autorité publique, et vous aurez laissé d'autant moins de prise à l'ambition et à l'arbitraire »

Richesse et pauvreté

« Il ne fallait pas une révolution sans doute pour apprendre à l'univers que l'extrême disproportion des fortunes est la source de bien des maux et de bien des crimes; mais nous n'en sommes pas moins convaincus que l'égalité des biens est une chimère. Pour moi je la crois moins nécessaire encore au bonheur privé qu'à la nécessité publique: il s'agit bien plus de rendre la pauvreté honorable que de proscrire l'opulence ».

Rivarol «effroyable crise»

« Lorsqu'on veut empêcher les horreurs d'une révolution, il faut la vouloir et la faire soi-même ».

« Les hommes, en se réunissant, ne gagnent pas des idées, mais de la résolution et du courage ... La supposition la plus favorable qu'on puisse faire pour une assemblée est de la comparer à une tête médiocrement bonne; encore celle-ci a plus de suite et de célérité dans ses plans; et cela parce qu'un homme est l'ouvrage de la nature, et qu'une assemblée est l'ouvrage des hommes. Tous les parlements réunis n'auraient pas fait L'Esprit des Lois; et toutes les académies de France ne produiraient pas Athalie ».

« Cette effroyable crise s'est appelée «gouvernement révolutionnaire»: expression indéfinissable, monstrueuse alliance de mots (...) ! Que de calamités et de crimes ce seul mot me rappelle ! (...) Quel est ce char mystérieux, immense, dont les roues innombrables vont en tous sens, chargé de chaînes et d'échafauds, de têtes coupées et de sceptres brisés ? C'est le char de la révolution ».

« (...) La déclaration des droits de l'Homme, cette préface criminelle d'un livre impossible »

« Quand les peuples cessent d'estimer, ils cessent d'obéir »

« Je ne crains point de le dire : dans cette révolution si vantée, prince du sang, militaire, député, philosophe, peuple, tout a été mauvais, jusqu'aux assassins. Telle est la différence entre la corruption et la barbarie: l'une est plus féconde en vices et l'autre en crimes ».

EXPORTATIONS (suite)

Les chiffres du Ministère du Commerce font apparaître un salaire moyen pour les salariés de la chaussure de 84,7 dollars / mois en février, nettement inférieur à ce qu'il est dans la confection.

Les «autres produits» constituent une catégorie très intéressante parce qu'il y a là le commencement de cette diversification de l'économie cambodgienne depuis si longtemps souhaitée.

Il est devenu de plus en plus évident au cours des dernières années que le Cambodge a une forte vocation à exporter des produits de l'agriculture et de l'agro-industrie, sa chance étant d'avoir encore de grandes surfaces exploitables, beaucoup de main d'œuvre disponible, et un

Salaires moyens:
Confection: 92,2 \$
Chaussure 84,7 \$

forte marge de progression possible (techniques, irrigation, marketing...).

Le succès dépend d'une organisation complète des filières, sur le modèle de ce qui a été fait pour la confection. Cette réorganisation est en cours, en premier lieu pour le riz, avec l'objectif ambitieux d'atteindre 1 million de tonnes exportées en 2015.

Avec l'organisation des filières on pourra sans doute avoir des statistiques plus fiables concernant les exportations de ces « autres produits ».

On peut évoquer aussi les exportations possibles, escomptées, de produits miniers: bauxite, or, titane, cuivre, fer ... pétrole et gaz, qui sait ?

Les exportations de produits textiles avaient longtemps décliné. Depuis juin 2010 il y a reprise: + 84,8 % pour les deux premiers mois avec 5,2 millions de dollars. Il s'agit de casquettes, tabliers, ...

Les ventes sont en forte hausse sur les marchés européens (+ 200 %), encore faibles (937 000 \$), en baisse sur le marché américain (- 52 %) principal client (1,2 million); en hausse de 60,5 % au Canada (1,3 million); en baisse au Japon; en forte hausse dans les « autres pays »: 1,5 million, + 219 %.



CONCENTRÉ D'it !



KHMERDEV



Applications dédiées
Développement web

Système d'intégration
Audit formation conseil

POC Building, #184, st. 217 (Monivath) 6ème étage, Phnom Penh
 Tél: 012 213 360 / 011 373 345 / contact@khmerdev.com
 www.khmerdev.com

**FONDATION
 ALBERT LE BONHEUR SIPHAR**

Nous recherchons :

1. une secrétaire personnalisée pour assister la présidente
2. un(e) secrétaire administratif(ve)
3. un(e) comptable

les personnes intéressées doivent parler l'anglais et le français.

le bureau est situé dans l'enceinte du Sénat, Palais Chamcar Mon, ancien Palais royal.

Dans un premier temps la durée du travail est de 5 heures par semaine. Le traitement est à discuter.

tél. 012 971 385 - 098 55 17 22 - 097 66 24 786 - 070 757 089

La Fondation Albert Le Bonheur Siphar, dont la vocation est de faire rayonner la culture de l'Asie du Sud-Est au Cambodge, en France et dans le monde, recherche des donateurs, des membres bienfaiteurs, des membres actifs, des bénévoles ...

N.B. H.E. Mean Sokhom, ancien Secrétaire général de la Fondation, n'en fait plus partie depuis le 12 juillet 2010, date de l'autorisation des nouveaux statuts par le ministère de l'Intérieur.

Siphar Le Bonheur
 Présidente de la Fondation



LIVRES

Charles Meyer
Derrière le sourire Khmer

Rééditer ce livre écrit il y a 40 ans, un classique pour qui s'intéresse à l'histoire du Cambodge, c'est une bonne idée. Charles Meyer a vécu une quinzaine d'année au Cambodge, pendant le règne de Sihanouk et pendant la république qui a suivi.

Sur cette période compliquée, toujours très controversée, il n'est pas la seule source. On peut citer Ros Chantrabot (*La République khmère*), Vandy Kaonn (*Le Cambodge ou la politique sans les Cambodgiens*), Bernard Hamel (*Sihanouk et le drame cambodgien, De sang et de larmes*), Keng Vannsak, Michael Vickery, Richard Sola, Marie-Alexandrine Martin, Raoul-Marc Jennar (*Les clés du Cambodge, avec une chronologie des faits, de nombreuses biographies*), ... et naturellement les livres de Norodom Sihanouk, notamment «*Souvenirs doux et amers*».

Les jugements diffèrent énormément. Pour certains, Sihanouk a eu le mérite immense, l'habileté, de conserver le Cambodge dans la paix de 1955 à 1970, hors des conflits qui déchiraient la région, véritable miracle qui a pris fin avec sa destitution (avec le coup d'Etat). D'autres apportent des appréciations plus mitigées, voire sévères.

Charles Meyer écrit avec une remarquable liberté de ton sur une période qu'il a vécue, apportant des informations directes, un récit, avec une aisance, une vivacité qui rendent plaisante cette lecture.

Concernant le prince Sihanouk et son activité politique, faisant en somme un bilan à la veille de sa destitution, il lui adresse de grandes louanges pour la période 1960-66: «*le petit royaume était une oasis de paix au cœur d'une région en flammes*»: stabilité politique, bonne gestion financière, calme dans les provinces. L'opposition de gauche n'est pas encore dangereuse. «*La politique extérieure pleine de dynamisme de Sihanouk connaît sa consécration avec la visite du général de Gaulle à Phnom Penh le 30 août 1966. Il donne au Cambodge un prestige incontesté en défendant le principe du non-alignement, de la non ingérence, de la solidarité anti-impérialiste et de la coopération pour le développement. Sihanouk devint un des guides respectés du tiers-monde*».

Pour les dernières années, il insiste sur les contrastes: Aspects très positifs dans les domaines de l'éducation, de la santé, des infrastructures (routes, voies ferrées, port et aéroport), de l'urbanisme ...

Moins de louanges dans d'autres domaines. Ch. Meyer raille sans respect l'activité culturelle du prince. Et il dénonce certains aveuglements: le chômage des jeunes par exemple; la mise aux enchères des quelques postes vacants dans l'administration; la méconnaissance absolue des droits des travailleurs: pas de syndicalisme, pas de droit de grève. La très dure répression des opposants.

Les efforts en matière d'économie sont sévèrement jugés: s'il y a eu succès dans l'hévéaculture, les créations d'entreprises mal conçues, brasserie, verrerie, sucre, contreplaqué, ciment, jute ... ont été des absurdités, des «*subventions à l'improductivité*». Les essais d'installation de paysans sur des terres nouvelles ont été «*un gâchis*». Il y a eu saccage des richesses naturelles, particulièrement forestières (bois d'aigle odoriférant du Kulen), appropriation des terres par les riches, pressurisation des paysans ...

«*La faillite la plus grave du régime et de la société cambodgienne se résume en un mot: la corruption*», revenue en force alors que le protectorat l'avait à peu près éradiquée.

Il y a là des pages fortes, avec des exemples concrets, qui concernent les douanes, la police, l'armée, la justice, tous les services administratifs et le gouvernement jusqu'aux plus hauts postes ... «*Si la capitale a triplé de superficie de 1953 à 1970, si le nombre de voitures légères privées est passé de 1 200 à 25 000 en vingt ans, c'est bien (...) par l'enrichissement fulgurant de la nouvelle aristocratie gouvernementale et*

administrative».

«*Actuellement le régime républicain maintient et perfectionne ces pratiques entrées dans les mœurs*» ajoute impartialement Ch. Meyer qui écrit en 1971, pendant la république.

Bilan malgré tout positif pour le prince Sihanouk: «*Dans le naufrage le Cambodge conserve un capital précieux pour l'avenir: une jeunesse mieux formée intellectuellement et politiquement, un peuple physiquement plus sain et en plein accroissement démographique*».

Il est question naturellement des frontières. Vieux problème que la brouille khméro-thaïlandaise: «*En janvier 1964, en août 1966, en juillet 1967, à plusieurs reprises en 1969 le prince Sihanouk proposera à la Thaïlande un pacte de non-agression et la reconnaissance de la frontière entre les deux pays. Jamais le gouvernement de Bangkok ne répondra à ces avances*». On apprend qu'en 1966, il y avait déjà eu échange de coups de feu à Preah Vihear.

Dans *Souvenirs doux et amers* le prince Sihanouk écrit entre autres: «*les autorités thaïlandaises, méprisant complètement notre souveraineté nationale, avaient pratiquement annexé la région khmère du Phnom Malai*».

On trouve quantité de sujets d'intérêt dans Charles Meyer: par exemple un récit détaillé des circonstances du coup d'Etat (de la destitution), qui est le grand événement charnière de l'époque, et là aussi on peut lire en parallèle son récit et celui du prince Sihanouk.

Il a des formules fortes, comme «*les profiteurs du régime sacrifièrent Sihanouk en échange de la manne américaine qui leur permettrait de durer quelque temps encore*».

Son analyse de la politique américaine ne manque pas de vigueur: selon Ch. Meyer, «*Le coup d'Etat de Lon Nol et tout le mécanisme qui conduisit à l'intervention américaine au Cambodge semblent avoir été conçus pour interrompre le retrait des GIs du Sud Vietnam*»: le pentagone voulait faire croire au gouvernement américain que l'on pouvait encore gagner, que l'on pouvait en intervenant au Cambodge bloquer le risque d'un effet domino, et au pire, si l'on perdait au Vietnam, gagner au moins au Cambodge.

Grande synthèse aussi pour la situation générale 1971: «*La guerre actuelle revêt le caractère d'un affrontement entre l'armée des privilégiés [i.e. de la République], soutenus par la puissance la plus riche du monde, et l'armée des pauvres, l'armée de l'intérieur, la véritable armée du peuple khmer*».

Cette «*armée du peuple khmer*», a toute sa sympathie: «*Les combattants de l'intérieur sont des paysans conduits par des fils de paysans, par des militants courageux, austères et intransigeants, par des universitaires jamais compromis avec l'oligarchie dirigeante*». Au contraire, «*à des milliers de km, que tout sépare sur le plan politique et social on trouve autour du prince Sihanouk des mandarins et des fils de famille riches, des rescapés de l'ancien régime, une poignée d'intellectuels progressistes ...*». Il ne croit donc pas à l'avenir du FUNK, et sur ce point il n'a pas tort.

Cependant, pas plus que les autres observateurs, journalistes, diplomates, spécialistes, Charles Meyer n'a vu venir derrière cette armée du peuple, derrière ces «*révolutionnaires*», les khmers rouges. Il n'a pas imaginé, ni lui ni personne, le dérapage tragique de ces «*universitaires intègres*» qui se trouvent en prison aujourd'hui.

Comme il arrive souvent, il projette dans l'avenir la situation qu'il est en train de vivre: il voit le Cambodge anéanti sous les bombes américaines; il considère comme tout à fait exclu le retour de la monarchie et de Sihanouk.

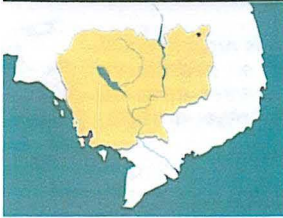
Le Cambodge a suivi une toute autre voie. La monarchie a été restaurée, le Cambodge a choisi le libéralisme, le capitalisme, il commerce avec tous ses voisins, ... Sur quelques points cependant, comme les frictions aux frontières, le contraste entre les riches et les pauvres, la capitale et les campagnes, les prédatations ... on voit une certaine continuité.

C.n.

Charles Meyer *Derrière le sourire Khmer*, 410 p., photos, carte, Plon, 1971 (rééd.).



DIVERS



Forum des Carrières

Organisé comme chaque année par la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, le 7ème Forum des Carrières aura lieu les 25 et 26 juin au Centre des expositions sur l'île de

Koh Pich / Diamond Island. C'est pour les étudiants, les jeunes qui recherchent un emploi, les moins jeunes qui souhaitent en changer, tous ceux veulent s'informer sur les entreprises, l'occasion unique d'avoir des informations et des contacts directs. Pour les entreprises, c'est l'occasion de se faire connaître, de proposer des emplois, de prendre contact avec des candidats, et même d'embaucher. Le Forum des carrières 2010 comptait 44 exposants, sur 2 500 m², il a attiré environ 15 000 visiteurs.

Procès: état des lieux

Les investigations concernant 5 premiers suspects ont commencé il y aura bientôt 4 ans, aboutissant à un dossier de 352 000 pages remis aux deux co-procureurs. Le cas de Duch a été séparé en septembre 2007.

Pour le cas n° 1, celui de Duch, après sa condamnation en juillet 2010 à 35 ans de prison, les deux co-procureurs et les parties civiles avaient fait appel, les premiers pour que la peine soit aggravée, les seconds pour qu'il soit relaxé. La cour suprême a fini ses audiences publiques et rendra son arrêt définitif fin juin 2011. Elle peut maintenir la peine, la supprimer ou l'augmenter. Si Duch doit rester en prison, il sera transféré dans une prison nationale -à moins qu'il ne doive être cité comme témoin dans le cas n° 2, auquel cas il restera détenu au CETC.

Le cas n° 2 concerne les 4 inculpés incarcérés Ieng Sary, Khieu Samphan, Nuon Chea, Ieng Thirith. Le 4 mai aura lieu l'audience préliminaire de Ieng Sary au tribunal de 1ère instance (il n'avait pas été présent avec les autres le 31 janvier). Il s'agit de ne pas dépasser le délai de la détention provisoire de 3 ans et 4 mois, qui prend fin le 13 mai, sinon les détenus sont relaxés. Les audiences publiques commenceront vers juin-juillet.

Pour le cas n° 3, concernant 5 autres suspects (dont les noms de sont pas officiellement divulgués), les deux co-procureurs n'étant pas d'accord pour les poursuivre ou non, la décision doit être prise par la cour de première instance, à la super-majorité.



Le 28 avril, l'instruction est terminée, après l'examen de 2000 témoignages et un dossier de 48 000 pages. Les deux co-procureurs ont 15 jours pour décider s'il faut une instruction supplémentaire ou non. Si oui, les co-juges d'instruction décident s'ils acceptent ou non et s'il y a ordonnance de clôture. Si non, les deux co-procureurs peuvent faire appel. En cas d'ordonnance de clôture, le dossier est envoyé à la cour de première instance.

Cas n° 4 : poursuivra-t-on d'autres suspects ? On attend la décision des co-juges d'instruction. On ne sait pas qui sont ces autres suspects.

Tramways à Phnom Penh ?

Lors de sa visite au Cambodge, du 31 mars au 2 avril, le Secrétaire d'Etat aux Transports M. Thierry Mariani a célébré la reprise des vols par Air France entre Phnom Penh et Paris, et signé avec le ministère des Travaux publics et des Transports un accord comportant la construction d'une ligne de tramways à Phnom Penh. La Société *Cystra*, filiale de la SNCF et de la RATP, devrait rendre public son projet dans un à deux mois.

Code civil

L'Assemblée nationale a adopté le 6 avril le décret d'application du Code Civil, adopté en 2007. Il peut maintenant entrer en vigueur.

Barrage sur la Se San

Il sera construit par *Electricité du Cambodge EVN* (voir p. 13). 400 MW. Très controversé à cause de ses conséquences sur la population: le lac formé par le barrage provoquera le déménagement de 10 000 villageois, selon certaines ONG, et bloquera la migration des poissons. Le ministère de l'Environnement n'aurait pas encore donné son approbation définitive.

Barrage de Xayaburi: décision reportée

La Commission du Mékong -Cambodge, Laos, Thaïlande, Vietnam- a reporté de 6 mois son opinion sur la construction du barrage de Xayaburi au Laos, 1 260 MW. Elle demande aux quatre ministres des Ressources en Eau d'examiner le problème.

La construction du barrage de Xayaburi pourrait créer un précédent, annoncerait la construction d'autres barrages sur le Mékong, certains beaucoup plus proches du Cambodge et beaucoup plus nuisibles (Don Sahong dans les chutes de Khone).

Sur l'effet des 11 barrages projetés ou envisagés sur le cours principal du Mékong, voir notamment *Attention au Mékong ! Cn 290*, qui reprend les exposés de Eric Baran du *World Fish Center*, de Sin Niny de la Commission Nationale du Mékong, et le *Strategic Environmental Assessment ...* de la MRC, qui recommande un délai de 10 ans pour études d'impact. Sur les besoins du Cambodge en électricité, les projets pour la production et les transmissions voir Ty Norin, président de *Electricity Authority of Cambodia* et Victor Jona directeur gal. adjt au MIME, *cn 295*.

Le prix du riz

Au coin de la gare, le 30 avril, selon les qualités: 2 800 riels le kg, 2 300 riels, 2000 riels, c'est-à-dire sans changement depuis le 5 mars (*cn 296*).

La récolte de paddy de saison sèche pourrait atteindre 1,67 million de tonnes cette année, grâce à une augmentation des surfaces cultivées, passées de 383 000 à 403 000 ha, et à un important progrès des rendements, qui atteignent 4,1 t /ha, grâce à des conditions climatiques favorables et à une meilleure irrigation.

Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering

13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

Archives Cambodge Nouveau
La collection des n° de Cambodge Nouveau, de 1994 à 2009 est devenue plus facilement accessible grâce au remaniement du site www.cambodgenouveau.com

**le journal
des
dé-
cideurs
votre
meilleur
investis-
sement**

Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
photos *Cambodge Nouveau* etc ...
distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU
n° 58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
portable 012 803 410
E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh
alaing@cambodgenouveau.info
archives www.cambodgenouveau.com